

Rapport annuel 2019



GLOBAL CENTRE FOR PLURALISM CENTRE MONDIAL DU PLURALISME

Renforcer la réponse collective à la diversité



« Le pluralisme va au-delà du simple fait de tolérer une diversité d'influences et d'idées. Le pluralisme signifie également accueillir les occasions d'apprentissage qu'offre la diversité et trouver des façons d'honorer ce qui est unique dans nos traditions individuelles ainsi que les valeurs qui nous relient à toute l'humanité. »

Son Altesse l'Aga Khan
Extrait tiré d'une allocution prononcée à Kazan, en Russie
Septembre 2019

Centre mondial du pluralisme
330, promenade Sussex
Ottawa, ON
K1N 0C7

+1-613-241-2532
pluralisme.ca

Image de couverture :

Les lauréats lors de la cérémonie du Prix mondial du pluralisme, à Ottawa, au Canada, en novembre 2019.

Mention de source :

Mo Govindji/AKDN



1



3



7



9



11



15



17



19

Table des matières

Rapport annuel 2019

Renforcer la réponse collective à la diversité

- 1 **Message de la secrétaire générale**
- 3 **À propos du Centre**
- 7 **Portée mondiale du Centre**
- 9 **Faits saillants des programmes 2019**
- 9 Contenu et analyses : produire de nouvelles compréhensions du pluralisme
- 11 Événements : démontrer l'application du pluralisme
- 15 Indice mondial du pluralisme : mesurer l'état du pluralisme
- 17 Éducation : faire avancer le pluralisme avec de nouveaux outils et de nouvelles ressources
- 19 Prix mondial du pluralisme : soutenir le travail des champions du pluralisme
- 25 **Financement et finances**
- 25 Gestion du Fonds
- 26 États financiers

Message de la secrétaire générale

Meredith Preston McGhie et Son Altesse l'Aga Khan lors de la cérémonie de remise du Prix mondial du pluralisme à Ottawa, en novembre 2019.

Mention de source : Mo Govindji/AKDN

Le 1^{er} octobre 2019, Meredith Preston McGhie s'est jointe au Centre mondial du pluralisme en tant que secrétaire générale.

Mme Preston McGhie possède une vaste expérience pratique dans l'avancement du pluralisme, dont plus de 20 ans de travail de première ligne en médiation, politique et diplomatie dans quelques-uns des contextes les plus troublés en Afrique et en Asie.

Elle remplace John McNee, dont le leadership habile a contribué à guider le Centre depuis sa fondation jusqu'à ce qu'il acquière la présence et la réputation mondiale qu'on lui connaît aujourd'hui.



J'écris ce message dans le contexte de la crise de la COVID-19. Nos efforts mondiaux pour « aplanir la courbe » ont pris une forme étrange, mais nécessaire : la distanciation sociale. Alors que nous nous isolons physiquement dans nos foyers pour arrêter la propagation de la maladie, il est plus important que jamais de créer et d'entretenir des liens au sein de nos communautés diversifiées et entre elles.

L'apprentissage et la transformation véritables émergent d'espaces inconfortables. En tant qu'organisation qui valorise profondément l'apprentissage, le Centre mondial du pluralisme réfléchit sur les leçons que la crise met en relief. Nous retrouvons quelques-unes de ces leçons dans le récent travail du Centre.

En novembre, nous avons célébré les réalisations de 10 lauréats du Prix mondial du pluralisme, dont le travail souligne la résilience de personnes et de communautés du monde entier. Leurs réalisations nous ont inspirés et donné espoir en l'avenir, démontrant les puissants résultats qui découlent de l'application du pluralisme dans chaque facette de notre vie et de notre travail. J'ai hâte de découvrir les candidatures du prochain Prix, qui, j'en suis certaine, révéleront d'autres exemples d'initiatives et d'individus qui utilisent leur créativité, leurs compétences et leur dévouement pour créer un changement positif et durable. Ces derniers seront sans aucun doute les leaders à l'avant-garde des efforts de rétablissement après la pandémie. Leur travail doit plus que jamais être reconnu et soutenu.

Lors de notre Conférence annuelle sur le pluralisme 2019 à Lisbonne, la vice-secrétaire générale des Nations Unies, Amina J. Mohammed, a fait ce commentaire éclairé :

Moins d'un an après que Mme Mohammed a prononcé ces mots, une pandémie mondiale met cette réponse collective à l'épreuve. Alors que les sociétés cherchent à aborder l'inégalité et l'exclusion que la crise a exacerbées, la coopération multisectorielle sera plus importante que jamais pour bâtir des sociétés inclusives qui respectent la diversité. Notre Indice mondial du pluralisme, évalué et mis à l'essai en 2019, sera essentiel à cet effort. L'Indice offre des données grandement nécessaires pour aider les sociétés à mesurer et surveiller leur capacité à aborder l'exclusion et trouver des solutions qui peuvent aplanir les profondes divisions entre les groupes.

La COVID-19 dépasse la crise sanitaire. Il s'agit d'une crise humaine, économique et sociale qui affecte tous les segments de la population, mais de manières très différentes. La pandémie a magnifié les inégalités sous-jacentes dans nos sociétés. En nous tournant vers le rétablissement, nous devons confronter des vérités malaisantes et des angles morts sociétaux quant aux laissés pour compte, et considérer quelles leçons sur l'empathie, la connexion et la solidarité peuvent orienter le changement. Pour « reconstruire en mieux », nous avons besoin de solutions fondées sur le pluralisme.

Nous nous retrouvons devant un défi, mais également devant une occasion : celle de travailler plus fort, avec plus de compassion, pour favoriser la connexion et l'appartenance. Je crois que si nous faisons preuve de vigilance et que nous continuons de faire avancer le pluralisme, nous pouvons émerger de cette pandémie en tant que société mondiale plus forte et empreinte de compassion.

Meredith Preston McGhie
Secrétaire générale

« Alors que nous sommes confrontés à un nombre croissant de défis qui ne se limitent pas à nos frontières nationales, tels que le changement climatique, la propagation des conflits et l'apparition d'épidémies, nous avons plus que jamais besoin d'institutions régionales et internationales afin de renforcer notre réponse collective à ces défis. »

- AMINA J. MOHAMMED

À propos du Centre

Notre vision est celle d'un monde où les différences entre les êtres humains sont valorisées et où les sociétés diversifiées prospèrent.



Une cérémonie de citoyenneté canadienne tenue au Centre en partenariat avec l'Institut pour la citoyenneté canadienne, en mars 2019.

Mention de source : Patrick Doyle



Inspiré par le Canada

Fondé à Ottawa par Son Altesse l'Aga Khan en partenariat avec le gouvernement du Canada, le Centre s'inspire de l'expérience du Canada. Le respect de la diversité est désormais une caractéristique déterminante du pays et un élément fondamental de son identité. Toutefois, les Canadiens reconnaissent que des efforts continuels sont encore requis, particulièrement dans le cheminement vers la réconciliation avec les peuples autochtones.

Notre travail

Le travail du Centre cherche à éclairer et influencer les décisions quotidiennes ainsi que les systèmes qui en découlent de manière à favoriser le respect de la diversité. En publiant des analyses, en tenant des dialogues et en reconnaissant et soutenant les champions du pluralisme, le Centre soutient sa thèse selon laquelle lorsque la diversité est valorisée, tout le monde en profite.

Les programmes du Centre :

- ▶ Approfondissent la compréhension des sources d'inclusion et d'exclusion dans le monde et au Canada
- ▶ Tracent les pistes qui mènent au pluralisme dans des lieux et des cas précis
- ▶ Catalysent le dialogue et l'apprentissage sur les politiques et les pratiques qui soutiennent le pluralisme
- ▶ Renforcent l'engagement envers les sociétés inclusives qui respectent les différences

À propos du pluralisme

Alors que la diversité dans la société est un fait, la façon dont les sociétés répondent à la diversité est un choix. Le pluralisme est une réponse positive à la diversité fondée sur le respect mutuel. Dans les lieux où les gens entrent en contact – et en conflit – sur une base quotidienne, le besoin de pluralisme est particulièrement critique.

Le pluralisme découle des décisions quotidiennes prises par les institutions étatiques, les associations de la société civile et les individus pour reconnaître et valoriser les différences entre les êtres humains. L'objectif du pluralisme est l'appartenance, et ce, afin que chaque personne soit valorisée et puisse contribuer à la société en tant que membre à part entière.



Mention de source : Salina Kassam

Siège social international

Édifice patrimonial du Canada, le siège social du Centre à Ottawa a d'abord abrité les Archives publiques (1905-1967), puis le Musée canadien de la guerre (1967-2005). Après plusieurs années de restauration prise en charge par Son Altesse l'Aga Khan dans le cadre de son partenariat avec le gouvernement du Canada, l'édifice situé au 330, promenade Sussex a été inauguré en mai 2017. En plus d'abriter les activités du Centre, l'édifice lui permet de tenir des événements et d'offrir aux organisations de la capitale nationale, un espace de dialogue prisé.

Conseil d'administration

Le Centre est administré par un conseil d'administration international.

Son Altesse l'Aga Khan (président)

Princesse Zahra Aga Khan

Iain Benson

La très honorable Adrienne Clarkson

Huguette Labelle

La très honorable Beverley McLachlin

Marwan Muasher

Azim Nanji

Marty Natalegawa

Margaret Ogilvie

Khalil Shariff

Eduardo Stein

Des membres du conseil d'administration lors de la Conférence annuelle sur le pluralisme au Portugal, en juin 2019.

De gauche à droite :
Huguette Labelle,
la très honorable Beverley McLachlin
et la très honorable Adrienne Clarkson.

Mention de source : Sérgio Garcia



Marty Natalegawa

Mention de source : ONU Photo

Cette année, le Centre a accueilli Marty Natalegawa au sein de son conseil d'administration. M. Natalegawa a occupé les postes de ministre des Affaires étrangères de la République d'Indonésie (2009-2014), de représentant permanent de l'Indonésie auprès de l'ONU à New York (2007-2009) et d'ambassadeur auprès du Royaume-Uni ainsi que de l'Irlande (2005-2007). Il est actuellement membre du Conseil consultatif de haut niveau sur la médiation du secrétaire général des Nations Unies.

« Dans un monde où les sociétés tendent vers la fermeture et l'exclusion, il y a un urgent besoin de soutenir et de renforcer le travail qui favorise la paix, la justice et l'inclusion. Je suis heureux de me joindre à cet éminent conseil d'administration et d'appuyer le Centre dans son travail vital visant à s'attaquer à quelques-uns des problèmes les plus pressants de l'humanité. »

- MARTY NATALEGAWA

La portée mondiale du Centre

1 Canada

Accueil des lauréats du Prix mondial du pluralisme pour des événements et des ateliers

—
Mise à l'essai de l'Indice mondial du pluralisme

—
Présentation d'événements, notamment sur la montée du populisme et sur la justice inclusive; présentation du documentaire sur la paix et la réconciliation

2 Afghanistan

L'Institut national de la musique d'Afghanistan reçoit une mention d'honneur du Prix mondial du pluralisme

3 Allemagne

Mise à l'essai de l'Indice mondial du pluralisme

4 Bangladesh

Rupantar reçoit une mention d'honneur du Prix mondial du pluralisme

5 Bosnie-Herzégovine, Croatie, Monténégro et Serbie

Le réseau Apprendre l'histoire qui ne fait pas encore partie de l'histoire remporte le Prix mondial du pluralisme

6 Colombie

Présentation du documentaire sur le lauréat 2017 Leyner Palacios Asprilla

7 États-Unis

Soliya reçoit une mention d'honneur du Prix mondial du pluralisme

8 France

SINGA France reçoit une mention d'honneur du Prix mondial du pluralisme

—
Tenue de discussions entre experts lors du Forum de Paris sur la paix

9 Ghana

L'éditrice de livres pour enfants, Deborah Ahenkorah, remporte le Prix mondial du pluralisme

10 Hongrie

La Fondation Artemiszió reçoit une mention d'honneur du Prix mondial du pluralisme

11 Kenya

Mise à l'essai de l'Indice mondial du pluralisme

12 Liban

La Fondation Adyan reçoit une mention d'honneur du Prix mondial du pluralisme

13 Myanmar

Le Centre pour l'intégrité sociale remporte le Prix mondial du pluralisme

14 Nigeria

Soutien des lancements nigérian et kényan de *Companion for Women Mediators of Armed Conflict – Peace through Pluralism*, écrit par la lauréate 2017 Alice Nderitu

15 Portugal

Présentation de la Conférence annuelle sur le pluralisme en compagnie de la vice-secrétaire générale de l'ONU, Amina J. Mohammed

16 Royaume-Uni

Tenue d'un atelier pour réviser les résultats de la phase pilote de l'Indice mondial du pluralisme





Faits saillants des programmes 2019

CONTENU ET ANALYSE :

PRODUIRE DE NOUVELLES COMPRÉHENSIONS DU PLURALISME

Élaborer du nouveau contenu et de nouvelles analyses est crucial à la mission du Centre visant à approfondir la compréhension du pluralisme dans le monde entier. En 2019, le Centre a continué d'accroître la base des connaissances sur le pluralisme en effectuant des recherches et des analyses et en publiant des documents, des notes de cas et des ressources pédagogiques. Ce nouveau contenu démontre que le pluralisme a des applications très réelles et concrètes dans plusieurs secteurs et contextes différents.

Des enseignantes lors d'un atelier tenu au Portugal

Mention de source : AKF Portugal



Nouvelles publications

En 2019, le Centre a terminé la rédaction de sa publication sur l'*Optique du pluralisme*. S'appuyant sur six ans de recherches commandées, sur son engagement auprès de praticiens et sur les contributions des lauréats du Prix mondial du pluralisme, le rapport souligne comment le Centre conçoit le pluralisme. De nombreux acteurs diversifiés pourront utiliser ce rapport pour appliquer le pluralisme à leur travail afin de promouvoir des sociétés plus justes, pacifiques et équitables.

Particulièrement, l'*Optique* explore les leçons qui peuvent être tirées des différentes réponses à la diversité dans le monde, comment le pluralisme croise divers champs de pratique et comment nous pouvons soutenir un engagement à long terme envers les sociétés inclusives qui respectent les différences. Le rapport paraîtra en 2020.

Cette année, un ajout a été fait à *Intersections*, une série de documents explorant comment le pluralisme croise divers domaines, comme le développement international, la promotion de la démocratie ou les droits de la personne. La série est conçue pour aider les praticiens à appliquer le pluralisme à leur travail.

Écrit par Jane Jenson, Ph. D., professeure titulaire à l'Université de Montréal, agrégée supérieure au programme Bien-être collectif de l'Institut canadien de recherches avancées et titulaire de la Chaire de recherche en citoyenneté et gouvernance, le document de cette année explore comment le travail de la cohésion sociale, que plusieurs décideurs politiques utilisent pour favoriser le bien-être en contextes diversifiés et d'après-conflit, complète et renforce les objectifs du pluralisme.



Une scène de rue à Lagos, au Nigeria.

Ressources pour les enseignants

Dans le cadre de nos efforts pour produire de nouvelles connaissances sur le pluralisme et promouvoir des pratiques plus inclusives en éducation, le Centre a cocréé et publié quatre ressources pour aider les enseignants du monde entier à intégrer le pluralisme à leur classe.

Le Centre a notamment travaillé avec un ancien enseignant du programme du Baccalauréat International pour concevoir des modules d'enseignement qui correspondent aux objectifs des cours actuels et qui s'appuient sur la recherche du Centre sur le pluralisme. Le module sur l'identité en Bolivie propose une exploration unique de la politique identitaire à un moment où cette dernière est devenue un enjeu polarisant dans le monde entier. Le module sur le pluralisme et l'inégalité au Nigeria se penche sur les facteurs qui freinent ou qui favorisent le développement à la suite de violence ethnique et d'inégalités prolongées en matière d'éducation et d'économie.

« La définition du pluralisme en tant qu'éthique de respect qui valorise la diversité humaine signifie que pour qu'un pluralisme fructueux fonctionne, il doit surmonter les divisions et le conflit, et garantir l'inclusion et la participation. »

- JANE JENSON,
LES INTERSECTIONS ENTRE LE PLURALISME
ET LA COHÉSION SOCIALE, 2019

ÉVÉNEMENTS :

DÉMONSTRER L'APPLICATION DU PLURALISME

Depuis ses débuts, le Centre organise et participe à des événements pour inspirer le dialogue sur le pluralisme et ses nombreuses applications. Cette année n'a pas fait exception. En 2019, une grande partie du travail du Centre à cet égard a été axée sur l'Objectif de développement durable 16 des Nations Unies, qui est de « Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous ».

Événements au Canada

En avril, le Centre a tenu un dialogue entre la ministre canadienne des Affaires étrangères, l'honorable Chrystia Freeland, et Hugh Carnegie, rédacteur principal pour le *Financial Times*. La discussion intitulée *La montée du mécontentement populaire et ce que nous pouvons y faire*, a donné lieu à une analyse opportune des causes du mécontentement populaire autour du monde et a souligné des réponses et des actions constructives pour favoriser le pluralisme, protéger la démocratie et contrer le nationalisme ethnique. Plus de 900 personnes ont assisté à l'événement sur place ou en ligne.

En mai, le Centre a coorganisé le lancement canadien de *Justice pour tous*, le plus récent rapport du Groupe de travail sur la justice. Présenté en partenariat avec le Groupe de travail sur la justice et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), l'événement a présenté divers experts, dont Mary Robinson, première femme à être élue présidente de l'Irlande et présidente des Elders, et Nathalie Drouin, sous-ministre de la Justice du Canada. Le rapport offre une première estimation des lacunes en matière de justice dans le monde. En montrant comment ces lacunes suivent et approfondissent les lignes d'inégalité et d'exclusion structurelles, le dialogue a démontré que le pluralisme et l'accès à la justice sont essentiels à la réalisation de l'Objectif de développement durable pour des sociétés pacifiques, justes et inclusives.

Le Centre a également tenu des discussions et des ateliers dans le cadre du Congrès international Métropolis, le plus grand rassemblement annuel d'experts dans les domaines de la migration et de la

diversité. Les discussions tenues par le Centre ont abordé la cueillette de données et la mesure du progrès vers l'inclusion en mettant un accent particulier sur divers outils de mesure internationaux, dont l'Indice mondial du pluralisme du Centre. Des ateliers ont soutenu les experts en migration et les décideurs politiques pour qu'ils appliquent des outils de communication fondés sur de la recherche auprès du public et la neuroscience cognitive, et ce, afin de produire des messages qui résonnent avec un public sceptique et qui contrent la rhétorique s'opposant à l'immigration.

Dans le cadre de ses efforts pour accroître le rayonnement et la visibilité des lauréats du Prix mondial du pluralisme, le Centre a tenu une projection du film *Bojayá: Caught in the Crossfire*, à Toronto, Ottawa, et à Bogotá, en Colombie. Ce long-métrage documentaire présente le travail de Leyner Palacios Asprilla, infatigable défenseur des victimes du conflit colombien et lauréat du Prix mondial du pluralisme 2017. La projection à Ottawa a été suivie d'une discussion entre M. Palacios Asprilla et Colleen Duggan, du CRDI, afin d'aborder la réconciliation, l'imputabilité et les inégalités systémiques qui affectent la Colombie.

Forum de Paris sur la paix

Le Centre a participé pour la première fois au Forum de Paris sur la paix, une conférence internationale annuelle réunissant des leaders en matière de gouvernance mondiale. La conférence a offert au Centre une plateforme significative pour communiquer l'importance du pluralisme pour la consolidation de paix.

Le Centre a présenté une discussion entre experts intitulée *Comment le pluralisme peut-il renforcer la paix? Leçon des lauréats du Prix mondial du pluralisme 2019*, lors de laquelle deux lauréats du prix – Aung Mye Thazan U Kyaw Moe, du Centre pour l'intégrité sociale, du Myanmar, et Bojana Dujkovic Blagojevic, du réseau d'enseignants d'histoire Apprendre l'histoire qui ne fait pas encore partie de l'histoire, des Balkans – ont souligné le rôle des enseignants et des organisations communautaires dans la prévention du conflit et le renforcement du pluralisme.

La secrétaire générale du Centre, Meredith Preston McGhie, s'est jointe à des conférenciers du Brésil, de la France et de l'Indonésie lors d'une discussion entre experts intitulée *Pour la défense du pluralisme : inclure les minorités dans les sociétés diversifiées*. La discussion a exploré comment les sociétés peuvent plus efficacement favoriser l'appartenance et la participation politique des

groupes minoritaires. Cet événement, également diffusé en ligne en direct, a souligné le fait que le pluralisme est un des enjeux sociaux les plus urgents de notre époque, particulièrement alors que les sociétés sont de plus en plus diversifiées et doivent trouver comment gérer cette diversité de façon pacifique.

1 Mary Robinson, ancienne présidente d'Irlande, lors de l'événement *Justice pour tous*, en mai 2019.

Mention de source : Andrea Cardin

2 L'affiche du documentaire *Bojayá: Caught in the Crossfire*.

Mention de source : Fine Point Films

3 Des lauréats du Prix 2019 lors du Forum de Paris sur la paix, en novembre 2019. De gauche à droite : Aung Kyaw Moe, Centre pour l'intégrité sociale; Meredith Preston McGhie, Centre mondial du pluralisme; Bojana Dujkovic Blagojevic, réseau Apprendre l'histoire qui ne fait pas encore partie de l'histoire.

Mention de source : Cécile Genest/AKDN

4 Hugh Carnegy du *Financial Times* et la ministre canadienne des Affaires étrangères, l'honorable Chrystia Freeland, parlent de la montée du mécontentement populaire au Centre, avril 2019.

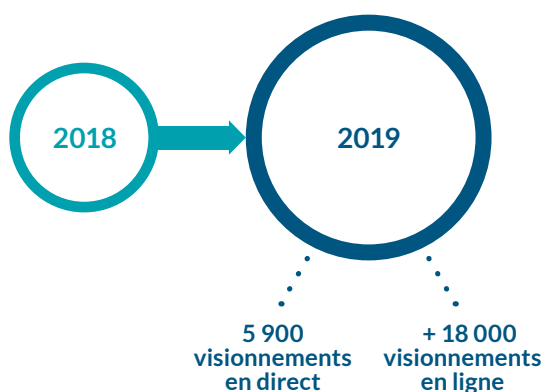
Mention de source : Andrea Cardin



Conférence annuelle sur le pluralisme au Portugal

La Conférence annuelle sur le pluralisme est un événement phare du Centre. Elle offre une occasion d'apprendre d'individus exceptionnels dont le travail représente le pluralisme en action. Cette année, à l'occasion de la septième Conférence annuelle, Amina J. Mohammed, vice-secrétaire générale des Nations Unies, a abordé l'importance du pluralisme pour réaliser les Objectifs de développement durable, soulignant les dangers que représentent les inégalités croissantes dans le monde entier.

Augmentation des visionnements en ligne



La Conférence a attiré plus de 200 personnes au Centre ismaïli, à Lisbonne, au Portugal, dont des représentants du gouvernement, de la communauté diplomatique, de la société civile, des médias et du monde universitaire. Faisant partie des principaux architectes du Programme 2030 pour le développement durable, un ambitieux ensemble de 17 objectifs de développement adopté à l'unanimité par les membres des Nations Unies en 2015, Mme Mohammed a souligné comment l'inaction devant l'inégalité et l'exclusion menace d'empêcher la réalisation de ces objectifs.

La diffusion en direct a été vue par plus de 5 900 personnes, ce qui représente une augmentation de 36 pour cent par rapport à 2018. À la fin de 2019, la vidéo en ligne de la Conférence avait atteint plus 18 290 personnes sur les réseaux sociaux, une augmentation de 40 pour cent par rapport à 2018. Les communications suivant la Conférence ont souligné le caractère central du pluralisme dans les Objectifs de développement durable et ont été vues par plus de 6 800 personnes.

Mme Mohammed a lancé un puissant appel aux dirigeants mondiaux afin qu'ils comblerent « l'écart entre les paroles et les actions; entre l'idéal du pluralisme et les politiques et stratégies qui nous permettront d'en tirer profit au quotidien ».



1 La très honorable Adrienne Clarkson en compagnie de la vice-secrétaire générale de l'ONU, Amina J. Mohammed.

Mention de source : Sérgio Garcia

2 Amina J. Mohammed, vice-secrétaire générale des Nations Unies, prononce la Conférence annuelle sur le pluralisme au Portugal, en juin 2019.

Mention de source : Sérgio Garcia



INDICE MONDIAL DU PLURALISME :

MESURER L'ÉTAT DU PLURALISME

Un des défis du pluralisme est de le mesurer. Comment mesurer la façon dont une société gère sa diversité afin d'aider à créer de nouvelles approches? En réponse à ce défi, le Centre a conçu l'Indice mondial du pluralisme, un outil qui mesure comment les sociétés ont traité leur diversité au fil de l'histoire et qui suit les tendances. Découlant de cinq années de recherches, l'Indice offrira des données et des analyses grandement nécessaires sur l'état de l'inclusion, de l'exclusion et des inégalités entre les groupes dans le monde entier. L'Indice est un outil pratique conçu pour aider les décideurs, les chercheurs et les praticiens à suivre l'état du pluralisme dans leur pays et à élaborer des politiques et des pratiques qui respectent les différences.

Des experts mondiaux se réunissent au Centre Aga Khan à Londres, au R.-U., pour parler des résultats de la phase pilote de l'Indice mondial du pluralisme.

Mention de source : CMP

Nouveau cadre pour mesurer le pluralisme

En 2019, le Centre a élaboré le cadre d'évaluation de l'Indice du pluralisme, lequel mesure 15 indicateurs pour les cinq dimensions suivantes :

- 1 Les engagements juridiques favorables au pluralisme
- 2 L'application d'engagements et de pratiques juridiques de différents acteurs de la société
- 3 Le taux d'inégalité entre les groupes
- 4 L'état des relations entre les groupes
- 5 Le taux d'appartenance

Révisé par d'éminents experts mondiaux, le cadre mesure l'inclusion et l'exclusion de façon globale, et ce, selon les dimensions politique, économique et sociale. Cela comprend le rôle des lois, des politiques et des institutions (le « matériel » du pluralisme) ainsi que les attitudes et les récits (le « logiciel » du pluralisme). Puisque le pluralisme requiert un engagement de la part de toute la société, l'Indice examine les actions des gouvernements, de la société civile, des médias et du secteur privé.





1

Ensuite, le Centre a élaboré une rigoureuse méthodologie de mesure, laquelle se fonde sur les évaluations des experts dans chaque pays visé qui ont combiné leur grande compréhension du contexte à un grand éventail de données quantitatives et qualitatives pour mesurer l'état du pluralisme dans leur pays. Pour mesurer l'appartenance, le Centre a produit des données de sondage sur les perceptions initiales. Les résultats sont revus par un réviseur dans le pays ainsi que par un Groupe consultatif technique international. Les résultats sont présentés sous forme de bulletin qui comprend des recommandations concrètes pour les décideurs politiques et les praticiens afin de faire avancer le pluralisme.

Des mises à l'essai au Canada, au Kenya et en Allemagne

Dans la dernière année, le Centre a testé son cadre et sa méthodologie avec succès en le mettant à l'essai au Canada, au Kenya et en Allemagne. Douze experts de trois pays ont participé à la phase pilote. Le Centre s'est associé à l'Afrobaromètre et le Consortium de la démocratie électorale pour recueillir des données de sondage sur les perceptions initiales au Kenya et au Canada. En plus de permettre de peaufiner l'Indice, les mises à l'essai ont établi que l'Indice représente une façon novatrice et complète de recueillir de riches données et analyses sur l'état du pluralisme. Les mises à l'essai ont confirmé qu'il existe un intérêt considérable chez les décideurs politiques et les praticiens quant à l'utilisation des données et des analyses produites par l'Indice pour l'élaboration de politiques.

Le Centre est maintenant prêt à mettre en œuvre l'Indice dans d'autres pays dans l'objectif d'avoir terminé les évaluations d'au moins 25 à 30 pays d'ici 2022. Un engagement de financement de 50 000 \$ a été garanti par le CRDI pour appuyer l'Indice pour 2020-2022. Le Centre travaille également à l'élaboration de partenariats et d'infrastructures nécessaires pour la cueillette de données à grande échelle afin d'intensifier rapidement ses activités.

1 L'équipe de l'Indice mondial du pluralisme rencontre des experts évaluateurs à Nairobi, au Kenya.

2 Berlin, Allemagne.

Mention de source : Dom Crossley, flickr.com/flashcurd

Mention de source : CMP





Une présentation faite à des étudiants et des enseignants du Collège Ashbury à Ottawa, au Canada.

Mention de source : CMP

ÉDUCATION :

FAIRE AVANCER LE PLURALISME AVEC DE NOUVEAUX OUTILS ET DE NOUVELLES RESSOURCES

Ayant le pouvoir de façonner les jeunes esprits, le secteur de l'éducation est essentiel pour créer des sociétés inclusives qui résistent à la peur et à la haine. Le programme d'éducation du Centre se fonde sur un engagement à outiller les élèves afin qu'ils entrent en contact de façon positive avec la différence et à soutenir les enseignants alors qu'ils favorisent le pluralisme dans leur classe. En 2019, le Centre a fait de grands progrès pour promouvoir le pluralisme dans le système d'éducation et à travers celui-ci avec le développement de ressources de base.

Nouveaux cadre et programme



MOZAIKO

ÉDUIQUER POUR LE PLURALISME

Le Centre a complété et publié les documents de base soulignant les principes clés et le cadre d'apprentissage fondé sur des données probantes afin d'éduquer pour le pluralisme. Il a également créé une plateforme interactive en ligne appelée MOZAIKO pour que les enseignants accèdent aux ressources du programme et pour qu'ils puissent communiquer les uns avec les autres. Le lancement de la plateforme MOZAIKO est prévu en 2020.

« Il faut du temps pour acquérir une éthique de respect de la diversité ainsi que les aptitudes nécessaires pour entrer en contact avec différentes perspectives, particulièrement après avoir vécu des expériences difficiles avec la différence. Le Centre croit que lorsqu'il s'agit de pluralisme, nous sommes tous et toutes en apprentissage. »

– Centre mondial du pluralisme, *Éduquer pour le pluralisme : Principes clés*, 2019

Un autre outil passionnant élaboré en 2019 est l'Outil de réflexion pour les écoles, une ressource de planification stratégique conçue pour créer des écoles inclusives et équitables. L'Outil de réflexion permet aux enseignants et aux dirigeants scolaires de cibler et d'aborder l'exclusion dans leurs contextes d'apprentissage. Il sera prêt à être mis à l'essai en 2020.

Pour offrir un soutien supplémentaire aux enseignants du monde entier, le Centre a commencé à élaborer une formation de perfectionnement professionnel en ligne pour aborder des enjeux tels que l'identité, les récits historiques, le dialogue et l'inclusion. La formation comprend six semaines de modules animés et interactifs à suivre à son propre rythme, lesquels seront révisés par le nouveau Laboratoire d'innovation du programme d'Éducation pour le pluralisme, un groupe d'experts et d'intervenants internationaux.



Nicole Fournier-Sylvester, gestionnaire du programme d'éducation du Centre, lors de la Conférence internationale AFS à Montréal, au Canada.

Mention de source :
Conférence internationale AFS

Partage des connaissances et de l'expertise

Le Centre a participé à plusieurs événements destinés au partage des connaissances et de l'expertise avec des leaders en matière d'éducation mondiale afin d'apporter la perspective du pluralisme dans les discussions. Lors de la Conférence internationale AFS, le Centre a tenu l'atelier *Au-delà de la tolérance : appliquer une optique de pluralisme pour évaluer l'inclusion dans les écoles*, et a participé à la discussion entre experts intitulée *Sources fiables : améliorer la littératie numérique pour inspirer davantage de citoyens mondiaux*.

Le Centre a également participé à des réunions d'experts, dont celle du Comité de travail sur l'éducation

de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE); la consultation sur les histoires contestées et les relations interethniques du Haut-commissaire aux minorités ethniques de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE); et à la réunion du réseau régional de l'éducation à la citoyenneté mondiale pour l'Europe et l'Amérique du Nord de l'UNESCO/APCEIU.

Enfin, le Centre a conçu et présenté *Faire avancer le pluralisme à travers l'éducation* au G30, un groupe international de directeurs d'école; au Collège Ashbury à Ottawa; et au Conseil francophone des écoles publiques de l'Est de l'Ontario.



Apprendre l'histoire qui ne fait pas encore partie de l'histoire, un réseau d'enseignants des Balkans et un des lauréats du Prix mondial du pluralisme 2019, enseigne l'histoire controversée des conflits des années 1990 en utilisant notamment des images d'archives.

Mention de source : LHH

PRIX MONDIAL DU PLURALISME :

SOUTENIR LE TRAVAIL DES CHAMPIONS DU PLURALISME

Le Prix mondial du pluralisme reconnaît et soutient des individus, des entreprises, des penseurs, des organisations de la société civile et des agences gouvernementales de partout dans le monde dont les initiatives créatives et à grande incidence contribuent à bâtir des sociétés auxquelles tout le monde appartient.

Pour le cycle du Prix mondial du pluralisme 2019, le Centre a reçu plus de 500 candidatures en provenance de 74 pays, soit plus du double des candidatures reçues pour le Prix inaugural en 2017. Après un rigoureux processus de sélection et de diligence raisonnable qui comprend des visites sur le terrain, trois lauréats et sept mentions d'honneur ont été choisis par le jury international et indépendant présidé par le très honorable Joe Clark, ancien premier ministre du Canada. Les lauréats ont chacun reçu 50 000 CAD pour poursuivre leur travail de promotion du pluralisme.

En novembre, les lauréats se sont rendus à Ottawa pour une semaine intensive d'ateliers et d'événements, dont la cérémonie de remise du Prix. Le Centre est fier de continuer à travailler avec les lauréats dans la prochaine année pour amplifier leurs réalisations en leur offrant des occasions médiatiques, la possibilité de nouer de nouveaux partenariats, du mentorat et d'autres formes de soutien.

« À une époque où la haine et les tensions sont en hausse dans les communautés du monde entier, ces trois lauréats illustrent le meilleur de l'humanité. Il est plus important que jamais de mettre l'emphase sur le pluralisme. En seulement quelques années, nous sommes passés d'une période où l'on observait, au moins, une acceptation générale de la différence, à une période où elle suscite la peur et très souvent, la contestation. »

– Le très honorable Joe Clark, ancien premier ministre du Canada et président du jury

Faits saillants de la semaine du Prix

À travers une série d'ateliers, de discussions entre experts et de célébrations, les lauréats ont rencontré et échangé avec des publics clés au Canada pour partager des idées et des stratégies favorisant le pluralisme et pour explorer de futurs partenariats.

La semaine du Prix a commencé par des ateliers axés sur l'apprentissage et le partage de compétences. Un atelier d'introduction a familiarisé les lauréats avec la mission du Centre et leur a permis d'entamer un dialogue sur l'intégration du pluralisme à leur travail. Pour l'atelier *Messages positifs : un atelier sur la communication pour le pluralisme*, le Centre s'est associé à Réfugié 613, un carrefour communautaire de communications, afin de proposer des stratégies aux lauréats pour changer l'opinion publique quant à des enjeux délicats liés à la diversité.

Divers événements se sont concentrés sur le partage de l'expertise et de l'expérience mondiale des lauréats avec des publics canadiens. Des lauréats travaillant en éducation ont tenu une table ronde en compagnie de décideurs politiques et de professionnels de l'éducation sur la façon d'outiller les élèves afin qu'ils entrent en contact de façon positive avec la différence. Ils ont abordé l'importance des aptitudes de pensée critique, de la littératie numérique et du besoin d'intégrer de multiples perspectives à l'enseignement et à l'apprentissage.

Lors du groupe de discussion entre experts portant sur le thème de *L'enseignement des histoires délicates – Adopter une approche à perspectives multiples auprès des classes du secondaire et du postsecondaire – Leçons des Balkans et du Canada*, Igor Radulovic du réseau Apprendre l'histoire qui ne fait pas encore partie de l'histoire a abordé comment les enseignants d'histoire peuvent favoriser la pensée critique et l'empathie envers « l'autre » chez leurs étudiants, même dans les sociétés polarisées.

La lauréate Deborah Ahenkorah s'est rendue à Toronto pour prononcer la cinquième Conférence annuelle du Musée Aga Khan. Dans son allocution intitulée *Le pouvoir de la littérature change les esprits*, Mme Ahenkorah a abordé l'importance de faire de la place aux histoires des enfants africains dans le monde en partageant ses expériences à titre d'entrepreneure éditrice de livres pour enfants.

Le fait saillant de la semaine a été la cérémonie de remise du Prix tenue le 20 novembre. Son Altesse l'Aga Khan, président du conseil d'administration du Centre, a remis le Prix mondial du pluralisme aux trois lauréats et aux sept mentions d'honneur. En utilisant une myriade de compétences – dont l'éducation musicale, l'échange virtuel, la sensibilisation du public et le mentorat – ces organisations et ces individus inspirants contribuent, à l'échelle mondiale, au dialogue et à l'action sur la façon de mettre le pluralisme en pratique.



1 Le très honorable Joe Clark et la lauréate 2019, Deborah Ahenkorah.

Mention de source : Patrick Doyle



2 Angeline Tetteh-Wayoe de la radio de CBC en conversation avec Deborah Ahenkorah (lauréate du Prix mondial du pluralisme 2019) lors de la Conférence annuelle du Musée Aga Khan, à Toronto, en novembre 2019

Mention de source : Connie Tsang



3 Les sénatrices canadiennes, la très honorable Mobina Jaffer et la très honorable Ratna Omidvar, ont tenu une réception pour célébrer les lauréats. L'événement a donné l'occasion aux parlementaires et aux décideurs politiques de rencontrer les lauréats et d'en apprendre davantage sur leur travail.

Mention de source : Patrick Doyle



4 Les lauréats du Prix mondial du pluralisme 2019 à Ottawa, au Canada, en novembre 2019

Rangée du haut, de gauche à droite : Waidehi Gokhale (Soliya, É.-U.), Aung Kyaw Moe (Centre pour l'intégrité sociale, Myanmar), Anna Vegh (Fondation Artemisszió, Hongrie), Ahmad Sarmast (Institut national de la musique d'Afghanistan), Elaine Lam (onBoard Canada).

Rangée du bas, de gauche à droite : Alice Barbe (SINGA, France), Igor Radulovic (Apprendre l'histoire qui ne fait pas encore partie de l'histoire), Deborah Ahenkorah (Ghana), Rafiqul Khokan (Rupantar, Bangladesh).

Absente de la photo : la Fondation Adyan, Liban.

Mention de source : Patrick Doyle

LE CENTRE POUR L'INTÉGRITÉ SOCIALE

Le Centre pour l'intégrité sociale (CSI) est un organisme qui cherche à créer une société non discriminatoire et inclusive au Myanmar. Fondé en 2016 par le professionnel de l'humanitaire Aung Kyaw Moe, le CSI autonomise les jeunes touchés par le conflit en leur offrant des formations sur la sensibilité aux conflits et la consolidation de la paix. En donnant aux jeunes les compétences et les occasions de transformer les attitudes à l'égard de la diversité dans leur communauté, le CSI cultive une nouvelle génération de leaders pour bâtir une société pacifique et pluraliste au Myanmar.





DEBORAH AHENKORAH

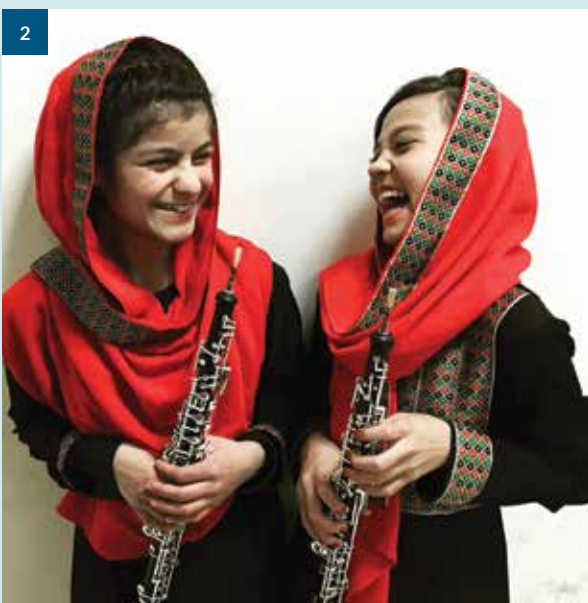
Deborah Ahenkorah du Ghana est une entrepreneure sociale et éditrice de livres pour enfants. Elle a cofondé Golden Baobab pour permettre aux auteurs et aux illustrateurs africains de raconter les histoires des enfants africains. Elle plaide en faveur d'une littérature pour enfants plus représentative, aidant les lecteurs à accéder à des portraits fidèles de l'Afrique étant créés par des Africains. Golden Baobab remet le seul prix au monde qui célèbre les auteurs et les illustrateurs africains. Mme Ahenkorah a également créé l'African Bureau Stories, une maison d'édition de livres pour enfants.

APPRENDRE L'HISTOIRE QUI NE FAIT PAS ENCORE PARTIE DE L'HISTOIRE

Le réseau Apprendre l'histoire qui ne fait pas encore partie de l'histoire se compose d'historiens et d'enseignants de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, du Monténégro et de la Serbie qui travaillent depuis plus de 16 ans pour élaborer une façon responsable d'enseigner l'histoire du conflit dans l'ex-Yougoslavie. Reconnaisant que les enseignants se sentent souvent mal outillés pour enseigner ces sujets délicats et controversés, le réseau a créé une base de données de ressources gratuites en ligne et offre de la formation aux enseignants.

Ce réseau représente la seule initiative régionale proposant une approche objective à l'enseignement des récentes guerres de manière à favoriser la cohésion sociale et la paix durable.





MENTIONS D'HONNEUR 2019

La Fondation Adyan (Liban) favorise la diversité culturelle et religieuse à travers des initiatives communautaires dans les domaines de l'éducation, des médias, de la politique publique et de l'échange interculturel.

La Fondation Artemisszió (Hongrie) favorise l'inclusion sociale des populations les plus désavantagées de la Hongrie, y compris les jeunes de contextes défavorisés, les femmes roms, les migrants et les réfugiés, et ce, en faisant de l'éducation et du mentorat interculturel.

L'Institut national de la musique d'Afghanistan (Afghanistan) transforme des vies, favorise la paix et rétablit la musique dans la société afghane en offrant des formations en musique traditionnelle et classique occidentale à des enfants de divers contextes, en particulier à des orphelins, des vendeurs de rue et des filles.

onBoard Canada (Canada), un programme de la Chang School of Continuing Education de l'Université Ryerson, encourage un leadership plus inclusif et diversifié au sein des conseils d'administration des secteurs à but non lucratif et privé au Canada en offrant de la formation à la gouvernance et des programmes de jumelage avec des conseils d'administration.

Rupantar (Bangladesh), la plus grande organisation de sensibilisation et de mobilisation sociale au Bangladesh, travaille pour la démocratie et la gouvernance juste à travers la participation de masse.

SINGA (France), un mouvement citoyen, soutient les réfugiés et les migrants dans 22 villes européennes afin qu'ils développent des relations significatives et des réseaux professionnels dans leur pays d'accueil.

Soliya (É.-U.) utilise l'échange virtuel pour faire vivre des expériences interculturelles à des jeunes du monde entier, préparant ainsi la prochaine génération à entrer en contact avec la différence de façon constructive et à diriger avec empathie.

1 Un participant des programmes de Rupantar

2 De jeunes musiciennes de l'Institut national de la musique d'Afghanistan

3 Formation sur la citoyenneté inclusive en Jordanie, Fondation Adyan

Financement et finances

Gestion du Fonds

L'entente de financement conclue en 2006 entre le gouvernement du Canada et le Centre mondial du pluralisme a entraîné la création d'un Fonds de dotation de 40 millions \$. Le Fonds a été complètement investi dans le marché conformément aux principes énoncés dans l'entente de financement de 2006 et dans la Politique de gestion des placements (PGP) du Centre.

Par la suite, le Centre a reçu une subvention de 15 millions \$ du gouvernement du Canada, laquelle a été payée en deux versements égaux en 2016 et 2017, puis investie dans le Fonds de dotation. Son Altesse l'Aga Khan a également investi 35 millions \$ par le biais du Réseau Aga Khan de développement pour restaurer le 330, promenade Sussex à Ottawa, un édifice fédéral patrimonial que le gouvernement du Canada a mis à la disposition du Centre pour qu'il devienne son siège social international. Dans l'ensemble, le Fonds a connu un bon rendement.

À la fin de 2019, le solde du Fonds était de 68,8 millions \$. En 2019, le Centre a obtenu une autre vérification favorable de la firme Ernst & Young, les vérificateurs nommés par les Membres de la corporation et supervisés par le comité de vérification du conseil d'administration. Les états financiers vérifiés de 2019 sont inclus dans le présent rapport. Ces états financiers ont été approuvés par le conseil d'administration et dûment reçus par les Membres de la corporation.

États financiers

Rapport de l'auditeur indépendant

Aux administrateurs du
Centre mondial du pluralisme

Opinion

Nous avons effectué l'audit des états financiers du **Centre mondial du pluralisme** (le «Centre»), qui comprennent le bilan au 31 décembre 2019, et l'état des résultats, l'état de l'évolution de l'actif net et l'état des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que les notes des états financiers, y compris le résumé des principales méthodes comptables.

À notre avis, les états financiers ci-joints donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Centre au 31 décembre 2019, ainsi que des résultats de ses activités, de l'évolution de l'actif net et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont plus amplement décrites dans la section «Responsabilités de l'auditeur à l'égard de l'audit des états financiers» du présent rapport. Nous sommes indépendants du Centre, conformément aux règles de déontologie qui s'appliquent à l'audit des états financiers au Canada et nous nous sommes acquittés des autres responsabilités déontologiques qui nous incombent

selon ces règles. Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Responsabilités de la direction et des responsables de la gouvernance à l'égard des états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes généralement reconnues pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers, c'est à la direction qu'il incombe d'évaluer la capacité du Centre à poursuivre son exploitation, de communiquer, le cas échéant, les questions relatives à la continuité de l'exploitation et d'appliquer le principe comptable de continuité d'exploitation, sauf si la direction a l'intention de liquider le Centre ou de cesser son activité ou si aucune autre solution réaliste ne s'offre à elle.

Il incombe aux responsables de la gouvernance de surveiller le processus d'information financière du Centre.

Responsabilités de l'auditeur à l'égard de l'audit des états financiers

Nos objectifs sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers pris dans leur ensemble sont exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, et de délivrer un rapport de l'auditeur contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, qui ne garantit toutefois pas qu'un audit

réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada permettra toujours de détecter toute anomalie significative qui pourrait exister. Les anomalies peuvent résulter de fraudes ou d'erreurs et elles sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, individuellement ou collectivement, elles puissent influencer sur les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, nous exerçons notre jugement professionnel et faisons preuve d'esprit critique tout au long de cet audit. En outre :

- nous identifions et évaluons les risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, concevons et mettons en oeuvre des procédures d'audit en réponse à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne;
- nous acquérons une compréhension des éléments du contrôle interne pertinents pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne du Centre;
- nous apprécions le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que des informations y afférentes fournies par cette dernière;
- nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par la direction du principe comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments probants obtenus, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité du Centre à poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous

sommes tenus d'attirer l'attention des lecteurs de notre rapport sur les informations fournies dans les états financiers au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion modifiée. Nos conclusions s'appuient sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date de notre rapport. Des événements ou situations futurs pourraient par ailleurs amener le Centre à cesser son exploitation;

- nous évaluons la présentation d'ensemble, la structure et le contenu des états financiers, y compris les informations fournies dans les notes, et apprécions si les états financiers représentent les opérations et événements sous-jacents d'une manière propre à donner une image fidèle.

Nous communiquons aux responsables de la gouvernance notamment l'étendue et le calendrier prévus des travaux d'audit et nos constatations importantes, y compris toute déficience importante du contrôle interne que nous aurions relevée au cours de notre audit.

Ernst + Young S.R.L./S.E.V.C.R.L.

Comptables professionnels agréés
Experts-comptables autorisés

Ottawa, Canada
Le 26 mai 2020

Bilan

Aux 31 décembre

Actif	2019	2018
	\$	\$
Actif à court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	124 429	62 857
Autres débiteurs et charges payées d'avance	139 982	237 079
Total de l'actif à court terme	264 411	299 936
Placements [note 3]	69 261 082	66 508 998
Immobilisations, montant net [note 7]	31 539 386	31 637 820
	101 064 879	98 446 754
Passif et actif net		
Passif à court terme		
Créditeurs et charges à payer	1 043 634	608 861
Produits reportés [note 8]	137 659	221 627
Total du passif à court terme	1 181 293	830 488
Engagements [note 10]		
Actif net		
Fonds de dotation [note 2]	40 000 000	40 000 000
Fonds non affecté	28 413 748	26 060 124
Montant investi dans un immeuble détenu à des fins caritatives, montant net [note 1]	31 469 838	31 556 142
Total de l'actif net	99 883 586	97 616 266
	101 064 879	98 446 754

Voir les notes afférentes aux états financiers

État des résultats

Exercices clos les 31 décembre

	2019 \$	2018 \$
Produits		
Revenu (perte) de placement <i>[note 4]</i>	7 311 683	(928 682)
Subventions	100 000	23 133
Dons	22 137	30 882
Produits tirés de contrats de location	1 528 192	1 590 575
	8 962 012	715 908
Bien reçu en apport / dons <i>[note 1]</i>	3 204	1 114 787
	8 965 216	1 830 695
Charges		
Programmes et projets	3 290 466	3 103 863
Administration et autres	312 889	325 537
Frais d'exploitation du 330, promenade Sussex	1 245 487	1 397 932
Amortissement des immobilisations	1 849 054	1 818 001
	6 697 896	6 645 333
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges de l'exercice	2 267 320	(4 814 638)

Voir les notes afférentes aux états financiers

État de l'évolution de l'actif net

Exercices clos les 31 décembre

	Fonds de dotation \$	Fonds non affecté \$	Montant investi dans un immeuble détenu à des fins caritatives \$	2019 \$	2018 \$
Actif net au début de l'exercice	40 000 000	26 060 124	31 556 142	97 616 266	102 430 904
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges de l'exercice	-	2 267 320	-	2 267 320	(4 814 638)
Immeuble détenu à des fins caritatives	-	(1 711 150)	1 711 150	-	-
Amortissement	-	1 797 454	(1 797 454)	-	-
Actif net à la fin de l'exercice	40 000 000	28 413 748	31 469 838	99 883 586	97 616 266

Voir les notes afférentes aux états financiers

État des flux de trésorerie

Exercices clos les 31 décembre

	2019 \$	2018 \$
Activités d'exploitation		
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges de l'exercice	2 267 320	(4 814 638)
Ajouter (déduire) les éléments sans effet sur la trésorerie		
Amortissement du mobilier et matériel de bureau	51 600	67 565
Amortissement de l'immeuble	1 797 454	1 750 436
Perte latente (gain latent) sur les placements	(2 598 984)	5 410 629
Variation nette des éléments hors caisse du fonds de roulement liés aux activités d'exploitation [note 6]	447 902	(230 810)
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	1 965 292	2 183 182
Activités d'investissement		
Achat de placements, montant net	(153 100)	(2 097 425)
Ajouts aux immobilisations	(1 750 620)	(234 240)
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(1 903 720)	(2 331 665)
Augmentation (diminution) nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie au cours de l'exercice	61 572	(148 483)
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice	62 857	211 340
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	124 429	62 857

Voir les notes afférentes aux états financiers

Notes afférentes aux états financiers

31 décembre 2019

1. Le Centre

Le Centre mondial du pluralisme (le «Centre»), situé à Ottawa, au Canada, a été constitué en vertu de la Partie II de la *Loi sur les corporations canadiennes* par lettres patentes le 8 mars 2004. Le Centre a continué en vertu de la *Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif* en 2014 et, de ce fait, n'est pas assujéti à l'impôt sur le revenu. Le Centre est une initiative internationale de Son Altesse l'Aga Khan, le 49e Imam héréditaire des musulmans ismaéliens, et du Réseau Aga Khan de développement. Le Centre a été conçu afin de servir de centre international pour l'étude, la pratique et l'enseignement du pluralisme, et ses principales fonctions comprennent la recherche, l'éducation, le perfectionnement professionnel, le dialogue, la réforme de la gouvernance et les échanges culturels.

En 2006, le gouvernement du Canada et Son Altesse l'Aga Khan ont conclu un accord de financement visant à soutenir le Centre. Par suite de cet accord, le Centre a reçu deux importantes subventions : une subvention de 30 millions de dollars du gouvernement du Canada et un don de 10 millions de dollars de Son Altesse l'Aga Khan en 2007. Par la suite, le Centre a reçu une subvention de 15 millions de dollars du gouvernement du Canada, qui a été payée en deux versements égaux en 2016 et 2017. Son Altesse l'Aga Khan a également versé 35 millions de dollars par l'entremise du Réseau Aga Khan de développement, pour le réaménagement des installations du 330, promenade Sussex, à Ottawa, bâtiment patrimonial fédéral que le gouvernement du Canada a mis à la disposition du Centre pour que celui-ci y installe son siège social international. Les travaux de réaménagement ont été achevés en janvier 2017, et le Centre a déménagé ses activités à son siège social. Au cours des exercices 2017 et 2018, des apports de respectivement 34 millions de dollars et 1 million de dollars ont été comptabilisés à titre de produits dans les états financiers.

Le mandat du Centre consiste à entreprendre des activités qui lui permettent de jouer son rôle de source et de gisement mondial de connaissances et de compétences pour favoriser les valeurs, politiques et pratiques du pluralisme dans diverses situations.

2. Principales méthodes comptables

Mode de présentation

Les présents états financiers ont été dressés, en dollars canadiens, par le Centre conformément à la partie III du *Manuel de CPA Canada – Comptabilité*, «Normes comptables pour les organismes sans but lucratif», qui établit les principes comptables généralement reconnus pour les entreprises sans obligation publique de rendre des comptes au Canada et comprend les principales méthodes comptables présentées ci-après.

Dons et apports

Le Centre utilise la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés comme produits dans l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés comme produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut être estimé de façon raisonnable et que le recouvrement du montant est raisonnablement assuré. Les dons sont comptabilisés au moment de la réception.

Instruments financiers

Les instruments financiers comprennent la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les autres débiteurs, les placements et les créditeurs et charges à payer.

Les actifs financiers et les passifs financiers sont comptabilisés initialement à la juste valeur. Par la suite, ils sont comptabilisés au coût après amortissement, à l'exception des placements dans des actions de sociétés cotées en bourse, lesquels sont comptabilisés à la juste valeur. Les opérations sont constatées à la date à laquelle elles ont lieu de et les coûts des opérations sont passés en charges au moment où ils sont engagés.

Les revenus de placement, qui sont composés d'intérêts, de dividendes, de distributions provenant de fonds de placement et de gains réalisés et latents (pertes réalisées et latentes), sont comptabilisés à l'état des résultats dans le revenu de placement.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont composés de dépôts et de placements à court terme dont l'échéance est d'environ trois mois ou moins à partir de la date d'achat, à moins qu'ils soient détenus à des fins d'investissement plutôt que de liquidité, auquel cas ils sont classés en tant que placements.

Charges liées aux programmes et aux projets

Les charges liées aux programmes et aux projets du Centre sont comptabilisées au moment où elles sont engagées.

Programme de prix

Chaque année le Centre verse des prix à des bénéficiaires aux fins de la prestation des programmes convenus, tels que définis dans les accords sous-jacents. Les prix sont constatés à titre d'avances et sont présentés dans les débiteurs lorsqu'ils sont déboursés, et sont ultérieurement comptabilisés à titre de charges de programmes et projets à la réception du rapport de dépenses du bénéficiaire.

Répartition des charges

Les charges du Centre, autres que les coûts directs des programmes et des projets, sont réparties entre les charges de programmes et projets et les charges d'administration et autres, en fonction de la proportion des coûts de main-d'oeuvre liés aux programmes et ceux liés à l'administration.

Immobilisations

Les immobilisations détenues à des fins caritatives sont comptabilisées à la juste valeur au moment du don ou au coût lorsque cette information est disponible. Lorsque ni la juste valeur ni le coût ne sont disponibles, ces actifs sont comptabilisés à la valeur nominale. Les coûts associés à l'acquisition, à la construction, à la restauration et à l'amélioration des biens immobiliers détenus à des fins caritatives sont comptabilisés à l'actif.

Amortissement

L'amortissement de l'immeuble détenu à des fins caritatives est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire sur une période allant de 15 à 40 ans. L'amortissement du mobilier et du matériel de bureau est calculé sur une base linéaire sur une période de trois à cinq ans.

Conversion des devises

Les actifs et passifs monétaires libellés en devises sont convertis en dollars canadiens aux taux de change en vigueur à la date du bilan. Tous les autres actifs et passifs sont convertis au taux de change historique.

Fonds de dotation

Le fonds de dotation (le «Fonds») a été constitué conformément aux directives contenues dans l'accord de financement conclu avec le gouvernement du Canada. L'accord prévoit que les apports du gouvernement du Canada et de Son Altesse l'Aga Khan doivent être capitalisés à perpétuité, et que seuls les produits tirés du Fonds peuvent être utilisés aux fins du Fonds. Les apports au Fonds sont comptabilisés comme une augmentation directe de l'actif net. Le revenu de placement se rapportant au Fonds n'est pas affecté et est comptabilisé à titre de produits au moment où il est réalisé.

3. Placements

Comme stipulé dans l'accord de financement, le conseil d'administration a approuvé une politique de placement en novembre 2011.

Les placements comprennent ce qui suit :

	2019 \$	2018 \$
Trésorerie et équivalents de trésorerie	3 114 692	2 242 571
Certificats de placement garanti de la Banque Royale du Canada	450 000	1 375 881
Autres revenus fixes		
Placement dans un fonds de placement	32 379 131	31 196 192
	35 943 823	34 814 644
Titres de capitaux propres		
Canadiens	20 219 286	19 062 822
Américains	7 770 832	6 642 667
Autres titres internationaux	5 327 141	5 988 865
	33 317 259	31 694 354
	69 261 082	66 508 998

4. Revenu (perte) de placement

Le revenu de placement réalisé (la perte de placement réalisée) sur les placements du Centre comprend ce qui suit :

	2019 \$	2018 \$
Intérêts	1 046 678	995 688
Dividendes	1 457 837	1 258 931
Gains réalisés	2 208 184	2 227 328
Gains latents (pertes latentes)	2 598 984	(5 410 629)
	7 311 683	(928 682)

5. Politique en matière de dépenses

Le Centre est financé principalement au moyen du revenu de placement sur le fonds de dotation établi à sa création. Le conseil d'administration approuve le budget des dépenses annuelles liées au fonds non affecté d'après la politique établie en matière de dépenses, que la direction utilise ensuite pour établir le budget de ses dépenses pour l'exercice. Cette politique est conçue pour établir des sorties stables et prévisibles du fonds non affecté, afin de soutenir le Centre et de permettre la planification de plusieurs années, ainsi que de maintenir la capacité des fonds pour le soutien du Centre à

perpétuité. Par conséquent, on s'attend à ce que, pour tout exercice, le revenu de placement réel présenté dans l'état des résultats soit supérieur ou inférieur aux dépenses approuvées par le conseil et liées au fonds de dotation qui détermine les charges de l'exercice.

6. Variation nette des éléments hors caisse du fonds de roulement

La variation nette des éléments hors caisse du fonds de roulement liés aux activités d'exploitation consiste en ce qui suit :

	2019 \$	2018 \$
Autres débiteurs et charges payées d'avance	97 097	58 324
Créditeurs et charges à payer	434 773	(177 841)
Produits reportés	(83 968)	(111 293)
	447 902	(230 810)

7. Immobilisations

En 2007, le Centre et la Commission de la capitale nationale ont conclu un contrat de location d'une durée de 99 ans visant le 330, promenade Sussex, à Ottawa, pour une somme symbolique de 1 \$ par année. Le contrat stipule que le preneur assumera tous les frais liés à l'immeuble, y compris les frais de rénovation, les frais de fonctionnement et les taxes. Étant donné le caractère unique de l'immeuble et la difficulté qui en découle d'en établir la juste valeur marchande, le contrat de location a été évalué à une valeur symbolique de 1 \$.

Conformément à un accord de financement conclu entre Son Altesse l'Aga Khan et la ministre du Patrimoine canadien en octobre 2006, Son Altesse l'Aga Khan a consenti à verser un apport de 35 millions de dollars. Ce financement a été fourni par l'entremise du Réseau Aga Khan de développement et a été affecté au réaménagement des installations institutionnelles permanentes du Centre au 330, promenade Sussex, à Ottawa, un bâtiment patrimonial fédéral que le gouvernement du Canada a mis à la disposition du Centre pour que celui-ci y installe son siège social international.

	2019		2018	
	Coût \$	Amortissement cumulé \$	Coût \$	Amortissement cumulé \$
Immeuble	35 890 828	(4 420 990)	34 179 678	(2 623 536)
Mobilier et matériel de bureau	432 493	(362 945)	393 023	(311 345)
	36 323 321	(4 783 935)	34 572 701	(2 934 881)
Amortissement cumulé	(4 783 935)	-	(2 934 881)	-
Valeur comptable nette	31 539 386	-	31 637 820	-

8. Produits reportés

Le tableau suivant présente le rapprochement des soldes d'ouverture et de clôture des produits reportés pour les exercices clos les 31 décembre 2019 et 2018 :

	2019			2018
	Produits tirés de contrats de location \$	Subventions \$	Total \$	Total \$
Produits reportés, solde d'ouverture	128,627	93,000	221,627	158,211
Montants nets reçus au cours l'exercice	1,465,956	7,000	1,472,956	1,608,695
Montants constatés à titre de produits au cours de l'exercice	(1,456,924)	(100,000)	(1,556,924)	(1,545,279)
Produits reportés, solde de clôture	137,659	-	137,659	221,627

9. Instruments financiers

Le Centre est exposé à divers types de risques financiers dans le cadre d'opérations portant sur des instruments financiers. Le Centre gère ces risques en se conformant à la politique de placement approuvée par le conseil d'administration. De plus, le Centre surveille et atténue les risques financiers auxquels il est exposé par un examen régulier de différents indicateurs de rendement financier et d'investissement.

Risque de change

Le Centre est exposé au risque de change à l'égard d'une tranche de ses dépenses et placements libellés en monnaies étrangères, y compris les placements sous-jacents dans ses fonds de placement libellés en monnaies étrangères, en raison des fluctuations de la valeur relative des monnaies étrangères par rapport au dollar canadien.

Risque de crédit

Le Centre est exposé au risque de crédit à l'égard de ses placements à court terme et à revenu fixe, en raison du risque qu'une contrepartie à l'instrument financier puisse manquer à l'une de ses obligations et fasse ainsi subir une perte financière à l'autre contrepartie.

Risque de taux d'intérêt

Le Centre est exposé au risque de taux d'intérêt à l'égard de ses placements à revenu fixe et à l'égard d'un fonds de placement qui détient des titres à revenu fixe, dont la valeur peut fluctuer selon les variations des taux d'intérêt en vigueur sur le marché.

Autre risque de prix

Le Centre est exposé à l'autre risque de prix en raison des variations des prix du marché (autres que les variations dues au risque de taux d'intérêt ou au risque de change) à l'égard de ses placements dans des titres de capitaux propres et dans des fonds de placement.

10. Engagements

Au cours de l'exercice, le Centre a conclu des obligations d'achat de 2,3 millions de dollars relatives à des dépenses en immobilisations pour les travaux de délamination devant être réalisés dans l'aile B du 330, promenade Sussex, à Ottawa. Du montant total des obligations, un montant de 1,7 million de dollars a été comptabilisé durant l'exercice.

11. Événements postérieurs à la date du bilan

Après la clôture de l'exercice, le Centre a conclu un accord avec la Monnaie royale canadienne afin de recevoir un apport de 550 000 \$ pour certaines dépenses en immobilisations liées aux travaux de délamination dans l'aile B du 330, promenade Sussex, à Ottawa.

De plus, après la clôture de l'exercice, l'épidémie du coronavirus («COVID-19») a poussé les gouvernements du monde entier à adopter des mesures d'urgence pour lutter contre la propagation du virus. Ces mesures, qui comprennent l'interdiction de voyager, des périodes de quarantaine volontaire et la distanciation sociale, ont causé d'importantes perturbations au sein des entreprises mondiales, entraînant un ralentissement économique. La durée de la COVID-19 et ses conséquences demeurent inconnues à l'heure actuelle, de même que l'efficacité des interventions monétaires et budgétaires des gouvernements et des banques centrales visant à stabiliser l'économie. Par conséquent, il est impossible d'estimer de manière fiable la durée et la gravité de la situation, ni son incidence sur la situation financière et les résultats financiers du Centre pour les périodes futures.

12. Chiffres comparatifs

Certains chiffres comparatifs ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation de l'exercice considéré.